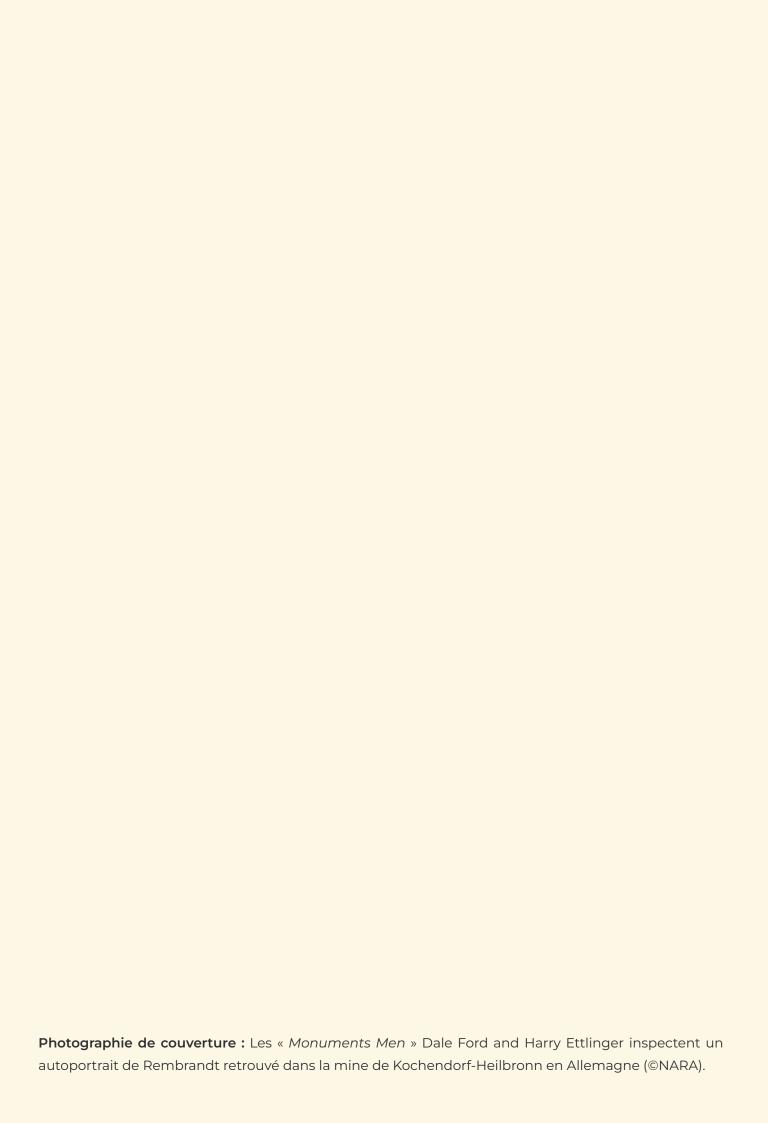
EXPOSITION MONUMENTS MEN

DOSSIER DE PRÉSENTATION





SOMMAIRE

Introduction	5
Préface de Lauren Stout-Parker	7
L'exposition	8
Commissariat de l'exposition	10
Parcours de l'exposition	13
Les œuvres de l'exposition	14
Une exposition immersive	29
Mobilier et scénographie	30
Programmation culturelle	33
Les chiffres de l'exposition	34
Informations techniques	37
Portraits de l'exposition	38
Ressources iconographiques	39
Contact	40



INTRODUCTION

À l'occasion des 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, l'historien Mattéo Grouard et AWAY FROM HOME présentent une exposition itinérante consacrée aux missions de sauvetage et de protection du patrimoine artistique et culturel en zones de guerre à travers l'histoire des « Monuments Men » : une unité d'experts en art américains et britanniques rattachés aux troupes armées de la Libération au cours et au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Leur mission : protéger et empêcher la destruction du patrimoine culturel menacé par la guerre puis, au lendemain des hostilités, restituer les œuvres d'art pillées par les Nazis à leurs propriétaires légitimes ou à leurs ayants droit.

À destination des collectivités, des établissements publics, des sites culturels et des structures institutionnelles qui souhaitent organiser un événement autour du devoir de mémoire et de la Seconde Guerre mondiale : nos expositions temporaires sont **réalisées sur mesure** et visent à raconter l'histoire du second conflit mondial à échelle d'homme, sur la base d'une importante collection d'objets personnels et de récits émouvants valorisés par des solutions techniques et audiovisuelles innovantes.





PRÉFACE DE LAUREN STOUT-PARKER

La préservation du patrimoine culturel ne peut se faire sans un profond respect pour les arts, quelle que soit leurs origines sociétales. C'est quelque chose que chaque « Monuments Man » avait comprit en acceptant humblement sa mission.

Mon grand-père, **George Leslie Stout**, était l'un d'entre eux. Bien que je n'ai pas eu l'occasion de partager beaucoup de souvenirs avec lui, je le revois fumant sa pipe au coin de la table à la fin d'un repas de famille, vêtu de tenues élégantes et raffinées, en compagnie de ma grand-mère et des personnes qu'il chérissait le plus. Petite, je savais qu'il avait été un brillant conservateur, un pionnier de le domaine de la conservation des œuvres d'art et certainement l'un des hommes de musée parmi les plus estimés aux États-Unis. Je savais qu'il était un ancien combattant, mais je n'aurais jamais soupçonné qu'il avait contribué à protéger des œuvres d'art parmi les plus précieuses au monde au cours la Seconde Guerre mondiale. Comme un grand nombre de ceux qui avaient fait des choses exceptionnelles à cette époque, il n'était pas du genre à construire sa propre légende. Après la guerre, il avait retrouvé son travail et repris le fil de sa vie consacrée à son amour pour l'art et à la préservation du patrimoine.

L'exposition de Mattéo Grouard ne présente pas seulement les accomplissements des « officiers de l'art », ces exploits qui, malheureusement, se sont perdus dans les livres et les leçons d'histoire. Elle sert aussi de rappel quant à la pertinence de leur travail dans notre exposition à l'art qui, dans d'autres circonstances, aurait été perdu. Pour cela, je suis reconnaissante que l'héritage de ces hommes et de ces femmes se poursuive. Je ne peux m'empêcher de penser à quel point mon grand-père aurait été fier de voir que les enseignements et la sensibilisation de sa mission avaient du sens et sont désormais partagés avec les jeunes générations. Ce qui lui importerait le plus aujourd'hui, c'est que le sauvetages des œuvres d'art se poursuivent et que la préservation culturelle soit maintenue.

L'héritage et les efforts consentis par les « Monuments Men » n'ont pas été oubliés grâce à l'appréciation historique et à la passion de Mattéo pour leurs extraordinaires missions. J'ai beaucoup d'admiration et de gratitude pour le travail qu'il a consacré à ce projet et je suis honoré de le compter parmi mes amis.

Lauren Stout Parker

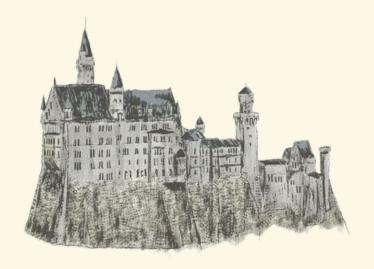
Petite-fille du Lt.Cdr. George Leslie Stout, MFAA Specialist Officer.

L'EXPOSITION MONUMENTS MEN

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le patrimoine artistique et culturel est considérablement menacé par la guerre et par ses effets sur le comportement des hommes. Sur tous les continents, les progrès de la guerre moderne entraînent la destruction irréversible de milliers de trésors hérités du passé. En Europe, en plus des dévastations entraînées par l'intensité des combats, de profonds bouleversements culturels, politiques, idéologiques et sociaux entendent faire disparaître un pan entier du patrimoine culturel de la civilisation humaine. Motivée par un vaste projet de « purification » de l'art, l'Allemagne nazie est engagée depuis plusieurs années dans une campagne organisée de pillage, de destruction et de confiscation systématique de biens culturels à une échelle jamais égalée dans l'histoire européenne, entendant faire disparaître une partie de l'héritage artistique des hommes pour ne laisser place qu'à un seul type d'art « héroïque » et « véritable ». En France, on estime qu'environ 100 000 œuvres et objets d'art auraient été saisis sous l'Occupation, principalement à des propriétaires juifs et franc-maçons (considérés comme des « ennemis du Reich »).

Si, pour autant, une partie de l'héritage culturel européen a pu être préservée, c'est notamment grâce aux actions menées par **une petite poignée** d'hommes et de femmes engagés **parmi les millions de soldats** de la Libération.

En 1943, alors que les armées alliées s'apprêtent à libérer le continent européen, une section inédite d'officiers américains et britanniques est constituée pour protéger, prévenir et empêcher la destruction du patrimoine culturel situé en zone de guerre. Avec le concours des nations alliées, le soutien de la société civile et de diverses organisations bénévoles chargées de fournir des informations détaillées sur les sites culturels menacés par la guerre, les « officiers de l'art » se lancent dans une mission aussi complexe qu'hasardeuse, à l'heure où l'impératif des combats semble finalement avoir laissé peu de place aux opérations de sauvetage et de protection artistique.



L'EXPOSITION MONUMENTS MEN

Avançant au rythme des combats de la Libération, les « Monuments Men » ont pour mission de protéger les biens culturels et les monuments situés en zone de guerre, de retrouver les œuvres saisis par les Nazis et d'aider les autorités civiles et militaires à restituer les collections d'art et d'archives à leurs propriétaires légitimes.

Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Et pourquoi ont-ils choisi de se lancer dans cette mission si périlleuse, que beaucoup considéraient comme **vaine et secondaire** dans des temps aussi tumultueux que ceux qui constituent les guerres ?

Rendue célèbre par le film « The Monuments Men » de George Clooney sorti en 2014, c'est l'histoire méconnue des officiers alliés spécialistes des monuments, des beaux arts et des archives que cette exposition entend retranscrire, à travers une succession d'objets, d'archives et de témoignages inédits de ces soldats hors du communs, et le récit de toutes celles et ceux qui furent engagés à leurs cotés sur « le front de l'art ».



COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Mattéo Grouard est un jeune historien de 24 ans spécialisé dans l'étude du second conflit mondial. Diplômé d'une licence d'histoire et de sciences politiques, ainsi que d'un Master en histoire et patrimoine à l'Université de Caen, il œuvre dans le domaine de la conservation et de la valorisation des antiquités militaires du siècle dernier à travers la réalisation de projets culturels en lien avec cette période.

Historien de formation et fondateur du projet AWAY FROM HOME, il est à l'initiative de nombreuses actions culturelles (tels que des expositions, des publications, des conférences, et des films-documentaires) visant à sensibiliser les jeunes générations à l'histoire du second conflit mondial et au travail de mémoire. Ses travaux gravitent principalement autour du sujet de la protection, du sauvetage et de la restitution du patrimoine culturel par les armées alliées au cours de la Seconde Guerre mondiale.

C'est en 2014, avec la sortie du film « The Monuments Men » et de l'ouvrage éponyme de Robert Edsel, qu'il découvre la passionnante histoire de la Monuments, Fine Arts & Archives section : l'unité interalliée chargée de protéger, à compter de l'été 1943, le patrimoine artistique en zone de guerre aux cotés des soldats de la Libération. Collectionneur d'antiquités militaires depuis l'enfance, il se lance alors dans la constitution d'un important corpus d'objets, de photos et de documents d'archives en lien avec cette unité de protection artistique. Sur la base de ses recherches, il parvient également à retrouver les familles et se lier d'amitié avec les descendants de vétérans ayant servi au sein des « Monuments Men ». Progressivement, ses recherches universitaires, associés aux objets de sa collection et à son expérience dans le domaine des musées et de la conservation, finissent par lui inspirer l'idée de faire connaître au grand public l'histoire encore méconnue de ce commando d'experts en art chargé de sauver les œuvres menacées par la brutalité de la guerre.

En 2024, à l'occasion du **80**ème **anniversaire de la Libération**, il choisit le château de La Roche-Guyon, qui fut l'un des lieux de passage de la section à l'automne 1944, pour y présenter ce qui constitue vraisemblablement la collection d'objets la plus importante au monde en lien avec la **Monuments, Fine Arts & Archives section**. Saluée par la presse et le public, l'exposition rassemble un total de **61 680 visiteurs** sur la période du 18 mai au 24 novembre 2024.





PARCOURS DE L'EXPOSITION

Suivant un sens **chronologique**, le parcours de l'exposition s'ouvre sur la période de l'entre-deux-guerre, l'Occupation et poursuit sa narration sur les principaux théâtres d'opérations sur lesquels les **« officiers de l'art »** furent déployés : Afrique du Nord, Méditerranée et Europe Nord-Occidentale. Elle revient sur les débuts tumultueux de la section en Sicile jusqu'à la découverte des dépôts d'art nazis en Allemagne et en Autriche, en passant par l'arrivée progressive des **« Monuments Men »** sur les sentiers de la Libération et le début des opérations de restitutions au lendemain du conflit.

À travers une succession de récits et de témoignages inédits, associés à une sélection de près de 300 objets, archives, photos, mobilier, décors reconstitués et mannequins de soldats en uniforme d'époque, le public est immergé dans une épopée artistique, historique et humaine relatant l'histoire de ces soldats méconnus de la Libération.

L'exposition partage également les **récits individuels** d'une poignée d'hommes et de femmes engagés sur le front de la protection et de la récupération artistique en zone de guerre, afin d'appréhender l'histoire de façon plus **humaine et incarnée**.



En raison de la faible reconnaissance de la **Monuments, Fine Arts & Archives section** et de l'infime proportion de ses membres, très peu d'objets ou d'effets personnels ayant appartenu aux « **Monuments Men** » sont parvenus jusqu'à nous...

Depuis près de dix ans, sur la base d'un important travail de recherche et d'un vaste réseau de collectionneurs répartis aux quatre coins du monde, Mattéo Grouard a toutefois eu le privilège d'acquérir des objets originaux ayant appartenu à ces hommes et femmes d'exception, ainsi qu'à ceux qui les ont accompagné dans cette tumultueuse mission de protection du patrimoine. Au cours de ses recherches, il a également eu l'honneur de rencontrer des descendants directs d'anciens « officiers de l'art » qui lui ont permis d'accéder à des histoires et des souvenirs inédits.

À cet important corpus d'objet, probablement le plus conséquent jamais constitué autour de cette thématique, se sont ajoutés au fil des années des objets de cinéma utilisés lors du tournage du film « **The Monuments Men** » sorti en 2014.

L'exposition rassemble également un grand nombre d'objets évoquant le quotidien militaire des « Monuments Men », ainsi que des effets en lien avec leurs carrières civiles avant et après la Seconde Guerre mondiale.







Casque de combat M1 ayant appartenu au lieutenant **Pete B. Turnham**, officier de la 71^{ème} division d'infanterie américaine chargé d'assurer, à la tête de ses hommes, la surveillance et la protection du **château de Neuschwanstein** où fut découverte une importante partie des collections artistiques françaises saisies sous l'Occupation.

Construit sur ordre du roi Louis II de Bavière à la fin du XIXème siècle, ce château bavarois est utilisé par les Nazis comme principal lieu de stockage des œuvres d'art saisies en France par l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg* (service chargé d'orchestrer le pillage systématique des collections artistiques dans les territoires occupés). Il est découvert par le « **Monuments Man** » James J. Rorimer sur les indications de Rose Valland, une résistante française ayant espionné les activités de pillage nazi.



Affiche de l'exposition d'art autrichien qui se tient au **musée du Jeu de Paume** entre les mois de mai et d'octobre 1937. Haut-lieu de l'art moderne et des écoles étrangères contemporaines, ce musée parisien situé dans le Jardin des Tuileries est réquisitionné par le service de l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg* en 1940 pour servir de point de transit quasi-systématique des œuvres d'art saisies en France sous l'Occupation nazie.



Revues d'art allemandes « *Die Kunst im Deutschen Reich* » datant des mois de décembre 1940 et de janvier 1941. Publiée mensuellement entre 1937 et 1944, « L'Art dans le Reich allemand » est une revue d'art illustrée parmi les plus importantes de la période nazie. Sa vocation est de présenter au peuple allemand des œuvres d'art significatives du « génie germanique ».

Les Nazis valorisent un **art « héroïque »**, classique, considérant les proportions académiques comme la juste représentation de la « race pure ». Par opposition, l'art moderne est déconsidéré car il « déforme » les justes proportions, ce qui est interprété comme le symptôme d'une **« dégénérescence de l'art »**.



Catalogue de l'exposition « Kunst der Front » (« L'Art du Front ») qui se tient au musée du Jeu de Paume du 1er au 16 novembre 1941. Organisée par la *Luftwaffe* (l'armée de l'air allemande), cette exposition rassemble des œuvres d'art produites par des artistes servant au sein des forces armées allemandes.

Carnets et notes clandestines de **Rose Valland**, l'espionne chargée de surveiller les activités de pillage artistique nazi au musée du **Jeu de Paume**.

Née le 1^{er} novembre 1898 en Isère, **Rose Valland** évolue depuis 1932 comme attachée de conservation bénévole au musée des peintures et sculptures étrangères du Jeu de Paume, installé dans le Jardin des Tuileries à Paris. Sous l'Occupation, alors que le musée est réquisitionné par les Nazis pour devenir le **centre de tri et de transit** des bien culturels saisis par l'*E.R.R.* (le principal service chargé des spoliations d'œuvres d'art en France occupée), elle assiste à l'expédition de plus de **20 000 œuvres d'art** en partance pour l'Allemagne. Risquant sa vie, elle se met à rédiger dans des conditions périlleuses des notes clandestines sur les objets qui transitent par le musée.

Les effets présentés ici sont les carnets originaux utilisés par le personnage de Claire Simone sur le tournage du film « **The Monuments Men** ». Interprété par Cate Blanchett, le personnage de Claire est directement inspiré de l'espionne du Jeu de Paume.



Carte de la frontière franco-belge ayant appartenu à **John Edward Dixon-Spain**. Architecte de formation, cet expert en art britannique intègre la section des **« Monuments Men »** en juin 1944. Avec George Leslie Stout, il est l'un des premiers officiers du patrimoine à débarquer en Normandie au début du mois de juillet 1944.

Au même titre que les listes de monuments à protéger et les manuels de terrain, les cartes font partie des éléments indispensables au travail des « Monuments Men ». Préparées en amont ou improvisées sur le terrain, elles accompagnent les hommes de la section dans leurs pérégrinations à travers l'Europe et sont principalement utilisées pour indiquer les emplacements supposés des sites culturels protégés mais également pour diriger les tirs d'artillerie loin des édifices historiques importants.



Aquarelle peinte par l'officier de l'art britannique *Lord* Paul Ayshford Methuen représentant les rives de la Seine à Aizier dans le département de l'Eure.

Peinte sur papier vergé, cette charmante vue impressionniste est agrémentée de détails en graphite foncé, donnant du poids et de la profondeur au premier plan. Le major britannique a signé son nom en bas à droite, inscrit le nom du village au milieu et daté son œuvre en bas à gauche.

Ancien combattant de la Première Guerre mondiale, zoologiste et peintre britannique, Lord Methuen rejoint la Monuments, Fine Arts & Archives section en 1944. À compter de la fin août 1944, il est l'un des principaux officiers en charge de la protection du patrimoine en Normandie au sein du 21ème groupe d'armées britannique. Son travail consiste principalement à répertorier, protéger et sécuriser les édifices culturels situés en zone de guerre ainsi qu'à estimer les dégâts causés par les combats, les bombardements ou l'occupation militaire des monuments.

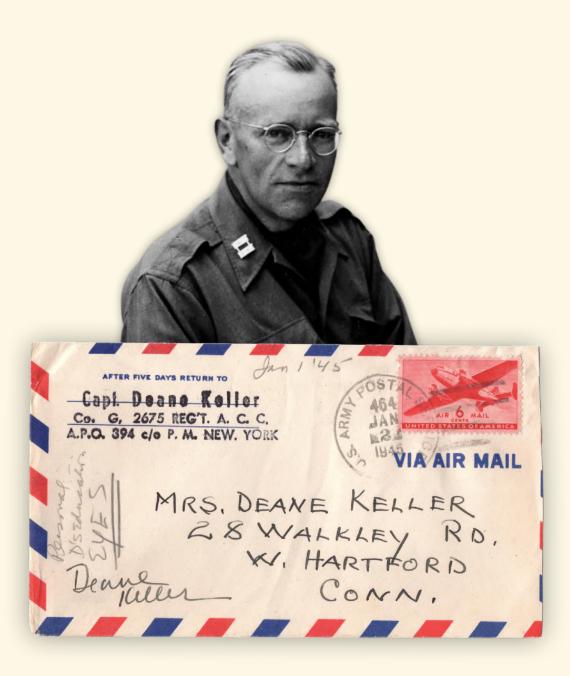


Lampe de poche modèle TL-122-A et quart émaillé portés par l'acteur **George Clooney** sur le tournage du film **« The Monuments Men »** en 2014.

Dans le film, Clooney interprète le personnage de Frank Stokes : un conservateur américain dont l'histoire est directement inspiré de celle de **George Leslie Stout**, le conservateur du *Fogg Museum of Art* de Cambridge qui fut également l'un des principaux instigateurs de la **Monuments**, **Fine Arts & Archives section**. Ces effets sont visibles dans les dernières scènes du film, lorsque les soldats de la section découvrent des œuvres d'art enfouies dans les tunnels d'une mine allemande.

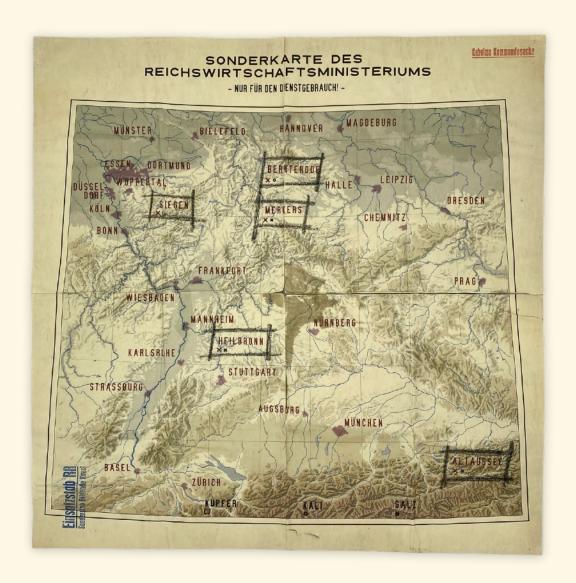


Courrier du capitaine américain **Deane Keller** adressé à son épouse Katherine au cours de son service comme « officier de l'art » en **Italie**. Né le 14 décembre 1901 à New Haven, dans le Connecticut, Keller est déjà un artiste, universitaire, restaurateur d'art et conservateur reconnu lorsqu'il s'engage dans les forces armées des États-Unis. Diplômé de l'école des beaux-arts de Yale en 1926, il part étudier trois années à l'American Academy de Rome avant de débuter une carrière de professeur à l'Université de Yale. Ses fines connaissances dans le domaine des arts et de l'histoire constituent un atout considérable pour la **Monuments, Fine Arts & Archives section** avec laquelle il sert de 1943 à 1946. Rattaché à la 5ème armée américaine, Keller est notamment en charge de superviser le sauvetage, la protection et la restitution de biens culturels d'importance majeure en Italie.



Carte de l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg* montrant l'emplacement des dépôts en Allemagne et dans le nord de l'Autriche où des œuvres d'art ont été cachées.

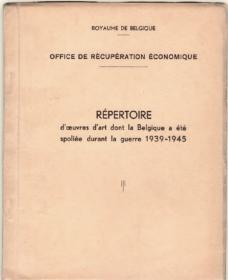
Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les mines allemandes ne furent utilisées comme dépôts d'œuvres d'art que dans les dernières semaines du conflit. C'est en réaction à la progression fulgurante des armées alliées, alors que les bombardements s'intensifiaient au dessus de l'Allemagne, que les Nazis prirent la décision de mettre en sûreté les collections artistiques d'Allemagne et le butin issu des pillages afin de préserver de la destruction les milliers de trésors qu'ils étaient parvenus à rassembler.



Cette carte fut utilisée sur le tournage du film « **The Monuments Men** » en 2014, elle apparait à la fin du film entre les mains de l'acteur Holger Handtke.

Registres et catalogues publiés dans l'immédiat après-guerre dans le but de répertorier les **chefs-d'œuvres saisis en France**, **en Belgique et aux Pays-Bas** par les Nazis au cours de la guerre et retrouvés par les services alliés de récupération artistique.



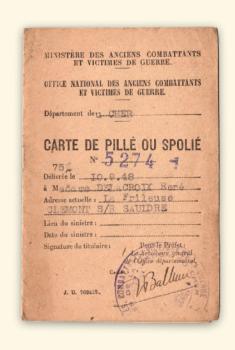






Plaque d'identité militaire du capitaine Sara L. Kruskall, officier du personnel civil servant au sein du Bureau du Conseiller en chef pour les crimes de guerre (OCCWC), un organe constitué en 1946 dans le but d'identifier et de poursuivre les criminels de guerre nazis dans la zone d'occupation militaire américaine en Allemagne. Elle assiste au procès de Nuremberg en 1945 et 1946.

Carte délivrée par le Ministère des Anciens Combattants et des Victimes de Guerre aux personnes ayant été victimes de pillages ou de spoliations au cours de la guerre. Sur les 100 000 œuvres et objets d'art saisis sous l'Occupation, la Commission française de Récupération Artistique (CRA) est parvenue à retrouver plus de 60 000 œuvres. En 1950, plus de 45 000 œuvres avaient été réclamées et restituées à leurs propriétaires légitimes ou à leurs ayants droit. Environ 2 200 œuvres non restituées après la guerre furent finalement confiées à la garde des musées nationaux et identifiées comme « Musées Nationaux Récupération ».







UNE EXPOSITION IMMERSIVE

En plus des centaines d'objets originaux présentés dans les différents parcours de l'exposition, nous présentons des mannequins de soldats en uniformes d'époque, reconstitués à partir de clichés originaux et de documents d'archives inédits...

Des silhouettes réalistes au service d'une déambulation se voulant être la plus immersive possible, où des **décors reconstitués** et des **solutions audiovisuelles** innovantes viennent plonger les visiteurs au plus près des opérations menées par les **« Monuments Men »** entre 1943 et 1946.

Sur les indications du commissaire d'exposition et grâce au savoir-faire de nos équipes, nous avons notamment pu reconstituer à échelle humaine des **dioramas** évoquant différentes missions menées par des « **officiers de l'art** » en Europe : découverte d'une **mine allemande** utilisée comme « cachette d'œuvres d'art » par les Nazis, inspection d'un **édifice ancien** situé en zone de guerre nécessitant des mesures de protection spécifiques en raison de son importance artistique ou historique, expertise d'une œuvre d'art au sein d'un « **collecting point** » aménagé au lendemain du conflit pour retrouver la provenance des biens culturels découverts par les armées alliés et les restituer à leurs propriétaires légitimes...



MOBILIER ET SCÉNOGRAPHIE

Afin de doter les collections du plus formidable écrin, nous mettons à disposition des vitrines d'exposition réalisées sur mesure en bois verni, rappelant ainsi les vitrines de musées du siècle dernier qu'ont bien connu les « Monuments Men » au cours de leurs carrières civiles et de leurs diverses pérégrinations à travers l'Europe...

Nous mettons également à disposition des supports numériques et audiovisuels innovants afin de mieux accompagner le visiteur dans cette formidable épopée.







PROGRAMMATION CULTURELLE

Visites commentées:

Sur la base de ses travaux d'historien, le commissaire d'exposition se propose de réaliser régulièrement des visites commentées afin d'incarner davantage l'exposition : une occasion unique de transmettre et de partager aux visiteurs des informations plus fournies sur l'histoire des « Monuments Men », répondre aux questions du public, mais également livrer des histoires plus personnelles sur les objets de sa collection.

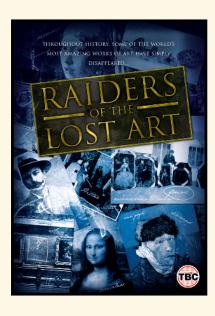
Disposant de bonnes aisances à l'oral ainsi que sérieuses qualités de **médiateur culturel et pédagogique**, Mattéo Grouard serait en mesure de réaliser des visites adressées à large panel de personnes, en adaptant particulièrement son discours en fonction du public attendu : adultes, familles, journalistes, scientifiques, universitaires, agents du milieu culturel, groupes scolaires (de la primaire au lycée).

Conférences et projections:

En association avec nos partenaires et les acteurs locaux œuvrant dans le domaine de la culture et du patrimoine, nous sommes également en mesure de rythmer la vie de l'exposition à travers la programmation de rencontres, de discussions et de cycles de conférences en lien avec l'histoire des « Monuments Men » et de la protection du patrimoine culturel cours de la Seconde Guerre mondiale.

Grâce aux compétences techniques audiovisuelles de nos partenaires, nous sommes également en capacité d'organiser des projections de films, documentaires ou court-métrage, en plein air comme en intérieur, portant sur ces différentes thématiques.







LES CHIFFRES DE L'EXPOSITION À LA ROCHE-GUYON

- 61 860 visiteurs (18 mai 24 novembre 2024)
- 500 m² de surface d'exposition
- 300 objets exposés
- 20 portraits de soldats
- 3 dioramas immersifs

PRESSE & MÉDIAS

france tv Le Monde Télérama L'OCH LE FIGARO HISTORIA Beaux Arts
Les Echos Le Parisien LA GAZETTE DROUOT
The West Australian L'Histoire









INFORMATIONS TECHNIQUES

Généralités:

- · Durée de l'exposition : deux mois minimum
- · Langues : Français Anglais
- · Thématiques : culture, beaux-arts, patrimoine, seconde guerre mondiale, histoire

Emplacement:

- · Surface d'exposition : 100 m² minimum
- · Hauteur sous-plafond: 2,60 m minimum
- · Alimentation électrique à disposition

Installation:

- · Montage: 3 à 5 jours
- · Démontage : 3 jours

Les durées d'installation peuvent varier en fonction des contraintes techniques, architecturales et d'exploitation du lieu.

Stockage des conditionnements : prévoir un lieu sécurisé et couvert de 15 m² minimum.

Environnement de l'exposition:

En raison de la fragilité des objets exposés, textiles, photos et documents d'archives, le mobilier ainsi que les mannequins d'exposition doivent être placés dans un environnement stable et tempéré, où l'hygrométrie est surveillée, avec une faible exposition aux rayons ultra-violets et soumis à de faibles variations de température sur toute la durée de l'exposition.

À la charge du lieu d'accueil :

- · La location de l'exposition : devis et prestations réalisés sur mesure
- · Frais relatifs à l'assurance des œuvres exposées
- · La sécurité du site d'exposition jour et nuit (système d'alarmes, vidéosurveillance)

PORTRAITS DE L'EXPOSITION



JAMES J. RORIMER

James J. Rorimer (1905-1966) est le conservateur en charge du département d'art médiéval du Metropolitan Museum of Art de New York. Les différents séjours qu'il entreprend en Europe dans sa jeunesse l'ont exposé aux plus grandes collections artistiques du monde, lui fournissant un savoir quasi-encyclopédique du patrimoine culturel européen largement mis à profit au cours de son service au sein des « Monuments Men ».

En 1945, il est affecté à la 7^{ème} armée U.S. pour retrouver les dépôts d'œuvres d'art pillées par les Nazis et cachées en Allemagne.

ROSE VALLAND

Rose Valland (1898-1980) est attachée de conservation au musée du Jeu de Paume à Paris. Sous l'Occupation, tandis que le musée est réquisitionné par les Nazis pour faire transiter des œuvres d'art spoliées à des familles françaises juives et franc-maçonnes, elle assiste à l'expédition de 20 000 objets d'art pour l'Allemagne. Parvenant à garder son poste au musée, elle rédige dans des conditions périlleuses des notes clandestines sur les œuvres qui transitent par le Jeu de Paume : des renseignements qui se révèlent capitaux dans l'organisation des opérations de récupération artistique qui s'opèrent fin 1944.





GEORGE L. STOUT

George L. Stout (1897-1978) est un pionnier dans le domaine de la conservation et de la restauration des œuvres d'art aux États-Unis. Conscient de la menace qui pèse sur le patrimoine européen, il milite dès le début des années 40 pour la création d'un bataillon d'experts en art chargé de la protection des œuvres et des monuments en zone de guerre.

Rattaché à la section en 1944, il devient rapidement un personnage clé des « Monuments Men », supervisant notamment l'évacuation de plusieurs dépôts d'art nazis en Allemagne et en Autriche.

RESSOURCES ICONOGRAPHIQUES



Salle du musée du Jeu de Paume où ont été entreposées des œuvres d'art « dégénéré » saisies par les Nazis (©NARA).



Adolf Hitler examinant des œuvres d'art dans un entrepôt berlinois. Ces œuvres, confisquées et collectées pour lui, ont été retenues pour un projet de musée qu'il souhaite faire construire à Linz, près de sa ville natale, en Autriche (©NARA).



Les « *Monuments Men* » Dale V. Ford and Harry Ettlinger inspectent un autoportrait de Rembrandt retrouvé dans la mine de Kochendorf-Heilbronn en Allemagne (©NARA).



Le stock d'or de la *Reichsbank* allemande retrouvé dans la mine de sel de Merkers, en Allemagne, en avril 1945 (©NARA).



12 avril 1945. Le général Eisenhower examine les trésors artistiques retrouvés dans la mine de Merkers (©NARA).



25 avril 1945. Des *GI*s américains découvrent une toile de Manet dans la mine de Merkers en Allemagne (©NARA).



Des *GI*s américains descendent les marches du château de Neuschwanstein avec des œuvres d'arts sous la supervision du « *Monuments Man* » James J. Rorimer (©NARA).



Le personnel du « collecting point » de Wiesbaden ouvre des caisses et inspectent des œuvres d'art sous la supervision d'Edith Standen et de Rose Valland (©NARA).



Le capitaine Edith Standen (gauche) et Rose Valland (droite) dans l'entrepôt de stockage des œuvres d'art du point de collecte de Wiesbaden, en Allemagne (©NARA).

CONTACT

Vous souhaiteriez programmer notre exposition itinérante sur les « Monuments Men » ou obtenir des informations supplémentaires sur ce projet ? **Contactez-nous!**

COMMISSAIRE D'EXPOSITION CHEF DE PROJET

Mattéo Grouard

Tel: 07.81.89.05.06

Mail: matteo.grouard@orange.fr

Web: <u>awayfromhome.fr</u>

Facebook: Mattéo Grouard - Away From Home

Instagram: @americanpatrol

PRESTATAIRE TECHNIQUE ET AUDIOVISUEL PARTENAIRE DE L'EXPOSITION

POLE EVENT

Web: www.pole-event.fr

Mail:contact@pole-event.fr

7 rue de Folenrue, 27200 VERNON

FRANCE

SOUTIENS

L'ÉTOILE CIVIQUE

WORLD WAR II VETERANS' MEMORIES

8TH INFANTRY DIVISION - GOLDEN ARROW DOUGHBOYS ASSOCIATION

